



ASIE/PAKISTAN - Une arrestation pour le viol de la mineure chrétienne de Kasur

Kasur (Agence Fides) – Hier, Shabir Ali, l'un des deux musulmans accusés du viol et de la violence contre la jeune chrétienne de 15 ans Fouzia Bibi (voir Fides 04/02/2013) a été arrêté par la police du district de Kasur, dans la province du Pendjab. L'autre responsable de ces actes, Sher Mohammed, est encore recherché mais se trouve encore en liberté. Dans un entretien avec Fides, l'avocat de la famille de Fouzia, Maître Mushtaq Gill, de l'ONG LEAD (Legal Evangelical Association Development), qui suit le cas, parle de « pas en avant dans la justice » et espère que « après l'enquête de police, le procès pourra commencer au plus tôt ». La peine prévue pour les crimes en question – viol et torture – va de 25 ans de réclusion à la détention à perpétuité. Hier, les avocats de Shabir Ali ont présenté devant un tribunal de premier degré de Pattoki, dans le district de Kasur, une demande de caution, qui a été repoussée. « Nous espérons une procédure judiciaire rapide et transparente pour punir les coupables » déclare Maître Gill, remarquant l'existence d'une inconnue : les pressions que les familles musulmanes influentes et puissantes des deux accusés, pourraient faire subir à la famille de Fouzia, l'induisant à changer d'idée et à retirer sa plainte.

Dans une note parvenue à Fides, Malooka Masih, père de Fouzia, rappelle un certain nombre de précédents : « Voici un an, ces mêmes personnes avaient violé une chrétienne de 16 ans, Shahna, mais son père n'avait intenté aucune action légale du fait de la peur et de la douleur ». Les membres de la famille de Shahna, comme ceux de la famille de Fouzia, travaillent en effet comme ouvriers agricoles sur l'exploitation appartenant aux riches familles des deux accusés. Maître Gill conclut pour Fides : « En tant que LEAD, nous continuons à suivre des cas de viols, d'enlèvements, de conversions forcées, de réquisitions abusives de terrains, d'abus d'application des lois sur le blasphème, qui victimisent les chrétiens au Pakistan. Les chrétiens subissent l'humiliation d'être des citoyens de 3ème classe ». (PA) (Agence Fides 07/02/2013)